

pects pertinents. Un raisonnement logique à propos d'un ensemble de données ne peut aboutir que si les multiples aspects de ces données sont réduits à ceux qui doivent faire l'objet du raisonnement. D'une façon plus générale, nous dirons que le traitement cognitif d'une situation (qu'il soit d'ordre métrique, logique, social, décisionnel, etc.) demande d'abord que cette situation soit schématisée.

Si l'on considère les connaissances comme des potentiels d'action résultant des expériences du sujet, l'on doit admettre simultanément qu'elles sont insaisissables à l'observateur: celui-ci ne peut atteindre (et encore par inférence) que ce qui fait l'objet de l'action cognitive. Nous parlons dans ce cas d'objets cognitifs.

La réussite d'une action cognitive dépend non seulement des opérations mises en oeuvre, mais tout autant de la qualité de l'objet qui leur est soumis, autrement dit de la pertinence du schéma actualisé. L'échec d'une adaptation quelconque, qu'il s'agisse d'un raisonnement, d'une évaluation, d'une décision, peut être dû à la présence d'objets non pertinents dans le schéma de la situation.

La présence d'une notion de "schéma", différente de celle qu'utilise ici la sémiologie, peut être ressentie comme encombrante. Mais il sera nécessaire de mettre en relation les deux sens du schéma dès qu'on considère la communication comme une tâche cognitive à son tour.

5.2 Une difficulté: l'objet du discours est un objet cognitif. On peut admettre que pour être communiqué, un objet de connaissance doit être préparé également à cette activité, car la communication peut être considérée comme une tâche cognitive dont la réussite exige non seulement des stratégies précises, mais au départ une actualisation particulière de son objet.

Une situation qui pose un problème, de quelque nature qu'il soit, sollicite une autre schématisation pour être exposée à autrui que pour être résolue. La "solution", à son tour, appellera peut-être des schémas différents selon qu'on veuille la communiquer ou l'utiliser dans une tâche.

Sans entrer dans des détails, on peut tenir compte de la coexistence de deux éclairages de l'explication, qui sont en partie solitaires. L'explication "pour comprendre" n'est pas proprement sémiologique, elle fait appel à un processus de schématisation qui est différent, mais sans lui être totalement étranger, à la schématisation "pour faire comprendre".